

Netzwerk Schulische Bubenarbeit NWSB
Réseau de travail scolaire pour garçons RTSG
6e congrès d'impulsions „N'oublions pas les garçons!“
27/11/2004 à Biel-Bienne

Réflexion sur la situation du travail spécifique avec les garçons en Romandie

Les idées que je développe ci-dessous, ont été abordées lors du 6ième congrès d'impulsion « N'oublions pas les garçons », du 27 novembre à Bienne. Cette journée a été organisée par l'association du réseau travail scolaire pour garçons (RTSG) et était destiné aux enseignantes et aux enseignants, aux assistant(e)s sociaux du domaine scolaire et aux autorités scolaires.

Les opinions émises dans ce texte n'engagent que leur auteur.

Il me semble nécessaire pour pouvoir traité ce thème de revenir sur ces origines. Alors que le « travail spécifique pour les filles » se développait dans la continuité des mouvements pour l'émancipation des femmes, le « travail spécifique ou pédagogique avec les garçons » vit le jour dans les années 90 en Suisse. Sous les influences de son pays voisin l'Allemagne, où le travail pédagogique approprié aux deux sexes dans les écoles et en milieu extrascolaire pour les garçons, cette spécialisation se développa tout particulièrement en Suisse Alémanique.

Par la suite, un certain nombre de projets et de rencontres ont été organisés afin de soutenir et d'accompagner les élèves dans leur réflexion sur l'identité masculine. Des séminaires sont proposés et des forums de discussion ont vu depuis le jour dans la plus grande partie des cantons de la Suisse Alémanique.

Je pense que le manque d'intérêts des Suisses Romands pour ce thème, serait avant tout le résultat d'un phénomène culturel se révélant en désaccord sur plusieurs points avec une culture plus centrée sur la France et les autres pays francophones. Après avoir eut plusieurs entretiens avec des romands dans le cadre de ma formation à l'institut d'études sociales de Genève et dans le cadre de mon travail, il m'est apparu que la majorité de mes interlocuteurs avaient beaucoup de difficultés à percevoir l'intérêt que nous pouvons prêter au travail pédagogique avec les garçons. Leurs remarques et leurs réflexions m'ont amené à prendre conscience qu'ils ne voyaient pas de raisons et ne comprenaient pas les besoins à vouloir diviser les genres. « Pourquoi retourner à un système archaïque et rétrograde, alors que nous promovons l'environnement mixte et l'égalité des sexes ? »

Un autre point culturel qui selon moi n'est pas à négliger, viendrait de la difficile approbation des Suisses romands à devoir subir, dans bon nombre de changements et sur bons nombres de points, les fortes influences politique et économique d'une Suisse Alémanique qui « tient et tire les ficelles » du pouvoir. Un certain taux de frustration se fait ressentir et la mentalité francophone se défend comme elle le peu !

D'autres peurs m'ont été transmises par des personnes voyant dans la division des genres une quelconque montée de l'Islam ou encore un phénomène caché tentant de promouvoir l'homosexualité ou le désir des hommes à prendre possession du rôle éducatif de leurs progénitures qui jusque-là était réservé aux femmes, ...

Je pense qu'il est pour cela nécessaire, d'ouvrir la discussion en développant des podiums de réflexions comme le fait le RTSG, de reprendre les points essentiels des buts désirés et d'initier des personnes au concept pédagogique proposé. Le travail d'informations auprès des médias et d'un certain nombre d'organisme et d'institution pourrait faciliter la démarche en cours et calmer les esprits à cœur de critiques majeures.

Même s'il n'est pas dénommé sous la forme dûment mentionnée, le travail spécifique avec les garçons se pratique régulièrement de façon informelle, comme au travers du sport ou dans les lieux extrascolaires.

Il m'a été transmis de l'institut d'études sociales que les écoles romandes en travail social réfléchir sur la mise en place pour différentes formations des premiers modules traitants la dissociation entre les genres.

Je pense que comme en Suisse Alémanique, la dissociation des genres va malgré tout se développer rapidement en Romandie. Il faut pour cela encore quelques années avant d'en être complètement instauré dans les mœurs et les concepts pédagogique.

Arnaud Barlet
Éducateur spécialisé
arnaudbarlet@freesurf.ch

Zurich, le 10/12/2004